

# Mondor, Silence on Coule !

Il y a tout juste deux semaines, l'intersyndicale CFDT-CGT-FO et SUD Santé alertait la direction sur :

- la fatigue psychologique des personnels et l'épuisement dû aux conditions de travail,
- la mise en place de plannings imposant de nombreuses heures supplémentaires,
- le manque de moyens de protection,
- la reprise d'activité des blocs opératoires pendant la crise.

Cette alerte, officialisée par un Danger Grave et Imminent, a donné lieu à un CHSCT mardi 21 avril 2020. La direction s'y est évertuée à nier les problèmes, minimiser les exemples cités et à écourter l'instance, le DRH en ayant assez d'être mis face à des problèmes qui pour lui n'existent pas.

Aujourd'hui ce sont les personnels de réanimation eux-mêmes qui dressent un triste constat via une lettre adressée à la direction du CHU Henri Mondor ainsi qu'à Mr Martin Hirsch et Olivier Veran, respectivement directeur de l'AP-HP et Ministre de la Santé.

## **Le découragement des collègues est à la hauteur de leur investissement !**

Ils y décrivent tout comme nous, la fatigue physique et psychique des personnels, des amplitudes horaires de travail inhumaines, le manque de matériel, la relance de l'activité des blocs...

Mais également le manque de formation à la réanimation des personnels venus en renfort, tout comme des étudiants infirmiers. Chacune de ces personnes a eu le droit à 2 jours de formation intensive à la réanimation avant de se retrouver en poste. En temps normal, un personnel paramédical intégrant un service de réanimation bénéficie d'un mois minimum d'adaptation.

La direction se protège face à ce manque de savoir-faire en imposant un infirmier « sénior » par unité. Cet infirmier aguerri à la réanimation est censé encadrer, surveiller, former des collègues et « superviser » la prise en charge de « parfois jusqu'à 10 patients ». C'est mission impossible !

Ce manque de formation à la réanimation a eu pour conséquences : « Des décès dus à des erreurs de personnels non formés à la réanimation (si ce n'est 2 jours) : une personne extubée accidentellement lors d'une toilette réalisée par des étudiants infirmiers seuls. Un arrêt cardio-respiratoire chez une femme [...] non diagnostiquée par une équipe non formée à la réanimation »

Voilà comment un magnifique projet comme l'ouverture de ce nouveau bâtiment des Réanimations et Blocs Interventionnels - R.B.I.- se transforme aujourd'hui en un fantastique Titanic, digne des pires films catastrophes hollywoodiens.

Si ces places de réanimations supplémentaires, indispensables à la région Ile de France, permettent encore aujourd'hui la prise en charge de patients Covid certains ont donc payé de leur vie l'ambition politique des uns et l'incompétence d'une administration qui n'a pas su ni faire face à cette crise ni dire non à ses tutelles.

Gros points faibles également mis en avant :

- le manque de matériel : de dialyse, seringues électriques, patients ventilés en continue sur des respirateurs de transport ...
- le manque de tenues de protection : surblouses, rationnement de masque FFP2...
- la désorganisation : personnels ballottés d'un bâtiment à l'autre, d'un service à l'autre, parfois plusieurs fois dans la même journée
- la décision de ne pas autoriser les visites des familles des patients, alors que cela se pratique à Bichat par exemple

A Henri Mondor, le mépris affiché par une direction sourde aux différentes alertes ne sera pas sans conséquences sur la suite de la prise en charge des patients, surtout si une 2<sup>ème</sup> vague de patients Covid venait à pointer son nez. Nous insistons également sur le fait que les renforts d'où qu'ils viennent compte tenu de leur expérience mondorienne des différentes conditions d'accueil et de travail ne viendront certainement pas au prochain appel au secours.

Attitude qui ne sera pas sans conséquences non plus sur la carrière de nombreux collègues découragés ne voulant plus se faire les complices de cette politique assassine qui parlent déjà de quitter le navire très prochainement.

L'intersyndicale CFDT-CGT et SUD Santé soutien tout autant les collègues de l'hôpital Henri Mondor que les renforts, de province ou de région parisienne, mis en difficulté par notre direction. Ces professionnels motivés, confrontés à des situations qu'ils ne maîtrisaient pas toujours, on vraiment fait de leur mieux.

Malheureusement, tout comme les signataires de cette lettre « Nous avons l'impression que le bâtiment R.B.I. est devenu un enjeu politique au service de l'image de l'AP-HP et au détriment des patients »...